



**Dimanche 23 janvier 2022 : ordination diaconale d'Aymeric Djengué, eudiste.
Église Notre-Dame du Rosaire (Les Lilas).
Lectures du 3^e dimanche du Temps Ordinaire (année C).
Néhémie 8,2-4a, 5-6, 8-10 ; 1^{ère} Epître aux Corinthiens 12, 12-30 ; Luc 1, 1-4 ; 14-21.**

Pour que tous voient la Parole !

Il se passe quelque chose d'inhabituel dans la synagogue de Nazareth comme il peut se passer des choses inhabituelles en cette église Notre-Dame du Rosaire où nous sommes rassemblés ce matin.

Pourtant, dans la synagogue de Nazareth, tout commence normalement. Selon son habitude, le jour du sabbat, Jésus y pénètre puis il se lève pour faire la lecture. On lui remet, sous la forme d'un rouleau, le livre du prophète Isaïe. Jésus le déroule jusqu'à ce qu'il trouve le passage où il est écrit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur ».

Ces quelques mots du prophète Isaïe sont, en eux-mêmes, une belle définition du ministère diaconal. Car quelle est la mission de celui qui est ordonné diacre par l'imposition des mains et le don de l'Esprit saint ; sinon de servir, de manière privilégiée, les pauvres, les captifs, les aveugles, les opprimés ? Mais l'inhabituel qui est en train de se vivre dans la synagogue de Nazareth ne vient pas tant des paroles d'Isaïe que de celui qui les commente en affirmant : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre ! »

Pour ceux qui étaient présents dans la synagogue de Nazareth, l'histoire vient brusquement de basculer de manière irrémédiable. L'Écriture ne parle plus seulement de faits passés ; elle n'annonce plus de lointaines réalisations futures mais, désormais, elle s'accomplit en celui qui parle au milieu d'eux. Ce qui avait été annoncé par les prophètes, ce que des générations avaient entendu dans l'espérance, voilà que cela se réalisait sous leurs yeux !

Désormais le cœur des Écritures c'est Jésus lui-même ! Le verbe, dira saint Jean, s'est fait chair et il a habité parmi nous ! Le déplacement est bien sûr considérable puisque la Parole de Dieu, désormais, se donne à voir. D'ailleurs, dans la synagogue, les regards ne sont plus fixés sur le livre de la Parole mais sur le Christ lui-même : « Tous avaient les yeux fixés sur lui ! ». Dès le début de son évangile, Luc évoque ce changement en citant, parmi ses sources d'information, ceux qui, dès le commencement, furent témoins oculaires et serviteurs de la Parole. Désormais il s'agit de « voir » la Parole dans la personne du Christ et d'en être les serviteurs en l'accueillant et en la transmettant !

Aymeric, dans quelques instants je vous remettrai l'Évangile que vous aurez la mission d'annoncer. Ayez à cœur de faire entendre l'Évangile, bien sûr, mais ayez aussi à cœur que tous puissent voir l'Évangile dans votre vie et la vie des disciples du Christ !

A Corinthe, Paul semble avoir quelques difficultés avec les disciples du Christ car, ne nous y trompons pas, si Paul leur propose en modèle l'image harmonieuse du Corps, c'est que leur communauté chrétienne connaissait des tensions, des rivalités, des jalousies...

Ce corps communautaire, visiblement, a besoin de soins, d'une médecine préventive et curative... Pour prendre soin de ce corps qu'est l'Église, Dieu lui fait don de ces ministres ordonnés que sont les diacres, les prêtres, les évêques. Par votre ministère, Aymeric, prenez soin de l'Église !

A travers cette image évocatrice du corps constitué de plusieurs membres, Paul rappelle que dans l'Église chacun a sa place et que personne n'est inutile car tous ont été baptisés et désaltérés par un unique Esprit !

Que votre ministère diaconal, Aymeric, rappelle que tous et particulièrement les malades et les pauvres, quelles que soient leurs pauvretés, ont leur place au sein de l'Église, pas de manière exceptionnelle ou lorsque des activités spécifiques leur sont proposées, mais à tout moment et à toute heure !

Ayez à cœur, Aymeric, selon les beaux termes de la prière eucharistique pour des circonstances particulières, que l'Église de Jésus-Christ soit « un vivant témoignage de vérité et de liberté, de justice et de paix, afin que l'humanité tout entière se lève pour une espérance nouvelle » ! Amen !

+ Pascal Delannoy
Evêque de Saint-Denis-en-France